

Le "Climategate" piloté par des services secrets ?

LE MONDE | 02.02.10 | 15h58 • Mis à jour le 03.02.10 | 07h52

Barbouzerie d'envergure soigneusement millimétrée, oeuvre d'un pirate informatique isolé ? Dans un entretien accordé, lundi 1^{er} février, à [The Independent](#), [David King](#), conseiller scientifique en chef de [Tony Blair](#) de 2000 à 2007, penche pour la première option. Selon l'universitaire, le piratage et l'exposition sur le Net, à la mi-novembre 2009, de la correspondance privée de climatologues britanniques ont tous les traits d'une opération orchestrée par une "agence de renseignement". Le but : torpiller de la conférence de Copenhague, qui s'est tenue du 7 au 18 décembre.

L'affaire, baptisée "Climategate", a consisté en une ou plusieurs intrusions dans les serveurs informatiques de l'unité de recherche climatique (CRU) de l'université d'[East Anglia](#) (Royaume-Uni). Les auteurs du piratage ont ensuite divulgué de nombreux documents sur le Net, dont une sélection d'environ un millier de messages entre les chercheurs britanniques et leurs collègues américains ou européens. Le "Climategate" alimente depuis une rumeur selon laquelle les climatologues auraient délibérément manipulé des données pour faire accroire l'existence d'un réchauffement de la planète.

"Cela a été une opération d'une extraordinaire sophistication, a déclaré M. King à The Independent. Il y a plusieurs organisations capables de mener à bien un tel travail. Ce sont des agences de renseignement nationales, et il me semble que cette opération a été le fait d'un tel groupe. Ce n'est pas une coïncidence si les courriels volés à des personnels de l'université d'East Anglia ont été sortis pour publication un mois avant Copenhague", a noté M. King. Selon les premiers éléments connus, l'opération a impliqué des ordinateurs basés en Turquie, en Arabie saoudite et en Russie, qui ont été utilisés pour faire rebondir des attaques peut-être menées depuis d'autres pays. Les fichiers piratés ont en outre été diffusés à partir d'un serveur installé à Tomsk, en Sibérie.

"Francs-tireurs"

"Si c'était une opération menée à l'instigation d'un gouvernement, alors je suppose que cela puisse être les services de renseignement russes, ajoute M. King. Si c'est un groupe de francs-tireurs, alors je suppose que cela puisse être les Américains, mais je me hasarde comme tout un chacun. La seule chose est que j'ai travaillé au sein du gouvernement, et que j'ai vu ce genre de choses à l'oeuvre."

En outre, avance l'ancien conseiller de Tony Blair, l'opération a été aussi "sophistiquée" que "coûteuse". Et, ajoute-t-il, "pour ce qui est du coût, le lobby américain est une source de financement très probable".

Le "Climategate" a fait l'objet d'une seule tentative publique de récupération au cours de la conférence de Copenhague. Le délégué saoudien, au cours de la première séance plénière, en avait pris prétexte pour remettre en cause le diagnostic scientifique. Mais, depuis, le négociateur chinois a déclaré, fin janvier, au cours d'une réunion à [New Delhi](#) (Inde), qu'il gardait "l'esprit ouvert" sur les causes du réchauffement...

Stéphane Foucart